



Lise Duclaux,
plantes de bruxelles, habiter poétiquement le monde (2011),
LaM - Lille Métropole, musée d'art moderne,
d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq.

Lise Duclaux,
Plants of Brussels, Inhabit the World Poetically (2011),
LaM - Lille Métropole, Museum of Modern, Contemporary
and Outsider Art, Villeneuve-d'Ascq.

Lise Duclaux —A Density of Shared Existence

Lise Duclaux — Une densité d'existence en partage

À l'origine, une proposition de dialogue avec les pensionnaires du Carrosse, foyer pour personnes à déficience mentale. Si la rencontre singulière participe largement de la pratique de Lise Duclaux (°1970), le contexte dans lequel elle s'inscrit est l'objet de toutes ses attentions. Ainsi, au bureau de pointage de Saint-Josse-Ten-Noode (Bruxelles), lieu ô combien symbolique, l'artiste accueillait et offrait aux visiteurs une bouture de son choix, tel un renouveau possible à cultiver.¹ Au Collège Jean Jaurès de Bourbourg², elle tenta avec ses occupants de réaliser «l'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires du collège», une cartographie des espèces vivantes, végétales et animales de l'écosystème de l'institution. Sans hiérarchie, elle y joua au contraire d'une mise à niveau égalitaire de l'ensemble du vivant de la zone observée et d'affirmer avec Emmanuel Lambion que la méthodologie de travail de Lise Duclaux procède d'une «nature inclusive et transitive du rapport à l'autre (qu'il soit sujet, regardeur ou objet)».³ Poétique et politique, toute zone sensible investie par Lise Duclaux est un espace de partage, artistique et relationnel, tout autant, une source de connaissance et d'inspiration et, de même, un espace de résistance.

The work commenced with the idea of establishing a dialogue with the residents of Le Carrosse, a home for people suffering from mental disorders. While unique encounters play an important role in Lise Duclaux (b.1970)'s work, the context of these encounters is of primary importance to her. Hence, in the job centre at Saint-Josse-Ten-Noode (Brussels)—a symbolic location indeed—, the artist greeted the visitors and offered them a plant cutting of their choice, like a fresh start that they could nurture.¹ In the Collège Jean Jaurès (secondary school) in Bourbourg she worked with the pupils to try and draw up an *inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires du collège* (*An attempt to create an inventory of the school's ordinary and extraordinary inhabitants*), a cartography of all the living species—both plant and animal—present in the institution's ecosystem.² Instead of establishing a hierarchical system, she placed all life on an equal footing in the zone under observation, and, in doing so, confirmed Emmanuel Lambion's statement that Lise Duclaux's working methods arise from 'the inclusive and transitive nature of the relationship with others (whether as subject, observer, or object)'.³ Poetical and political, any critical space chosen by Lise Duclaux for her work is an artistic and relational zone for sharing, as well as a source of knowledge and inspiration, and, by extension, a space for resistance.

As the project developed its own momentum, one project led to another, almost by 'contamination', and the artist pursued the essence of her project, which involved the extraordinary notion of creating 'zones of poetic intentions'. The living things within these areas were constantly changing, and constituted the subject at the centre of the project *zone de fauchage tardif* (*Zone of Late Cutting*), which began in 2005 and was continued and extended in 2012 on the Grand-Hornu site (Hainaut, Belgium). This involved the realisation of an extensive sculpture installation based on the broadcast seeding of 63 species and 81 varieties of seed of annual, biennial, and perennial flowers selected for their resistance and adaptation to the pre-



Photo © Lise Dudaux

D'un projet, l'autre, et par contamination, l'artiste poursuit l'essence de son projet, celui – rien de moins et rien de plus nécessaire – de créer des « zones d'intentions poétiques ». Le vivant en est une, matériau en constante évolution, il constitue l'objet même du projet *zone de fauchage tardif*, réalisé en 2005, réactivé et étendu en 2012 sur le site du Grand-Hornu (Hainaut, Belgique). Un dispositif sculptural extensif conçu à partir de l'ensemencement à la volée de 63 espèces et de 81 variétés de graines de fleurs annuelles, bisannuelles et de vivaces sélectionnées pour leur résistance et leur adaptation au terrain préalablement préparé. Poursuivi durant trois années par le fauchage annuel de la zone à la montée en graine, l'observation du devenir vivant, mobile et hasardeux de l'œuvre fut également documentée et répertoriée en un *tableau du vagabondage* alliant le sérieux scientifique à la poésie ludique.

Au Carrosse, on a circonscrit en commun, une nouvelle zone de fauchage, à proximité du centre et autour d'un marronnier malade. Déployé sur une surface en ellipse de 835 m², ensemencé au printemps 2014, *l'observatoire des simples et des fous*, espace vivant et mouvant, s'offre petit à petit à l'observation, à l'appréhension et à la connaissance des pensionnaires. Une invitation à l'expérience, à chercher des dispositifs propices à l'échange dans une temporalité longue permettant l'errance dans l'ordinaire d'un biotope qui évolue au gré des saisons. La tentative

prepared terrain. Continued over a three-year period and involving the annual mowing of the zone to the going-to-seed, the observation of the evolving and unpredictable nature of the emerging life was also documented and recorded in a *tableau du vagabondage* (*Table of Vagrancy*) that combined scientific rigour with entertaining poetry.

At Le Carrosse, everyone involved selected a new 'zone for cutting' near the centre, around an ailing chestnut tree. Arranged over an elliptical 835 m² surface area that was sowed in the spring of 2014, *l'observatoire des simples et des fous* (*The Observatory of the Simple and the Insane*)—a living, evolving space—gradually emerged, where the residents could observe, understand, and acquire knowledge about the growing plants. They were invited to experience and find mechanisms for long-term interchange, allowing for the possibility of chance developments in the ordinary evolution of a biotope that changes with the passing seasons. This was an attempt to transform the

Lise Duclaux,
*l'observatoire des simples
 et des fous* (septembre 2014).

Lise Duclaux,
*The Observatory of the Simple
 and the Insane (l'observatoire des
 simples et des fous)* (September 2014).

Lise Duclaux,
*l'observatoire des simples
 et des fous* (novembre 2014).

Lise Duclaux,
*The Observatory of the Simple
 and the Insane (l'observatoire des
 simples et des fous)* (November 2014).



Lise Duclaux,
*l'observatoire des simples
 et des fous* (novembre 2014).

Lise Duclaux,
*The Observatory of the Simple
 and the Insane (l'observatoire des
 simples et des fous)* (November 2014).



Lise Duclaux,
*l'observatoire des simples
 et des fous* (août 2014).

Lise Duclaux,
*The Observatory of the Simple
 and the Insane (l'observatoire des
 simples et des fous)* (August 2014).



Lise Duclaux,
la grande ambassadrice des zizanies (2014),
dessin à l'encre pigmentaire,
29,5 x 14,5 cm.

Lise Duclaux,
The Great Ambassador of Disputes
(*la grande ambassadrice des zizanies*) (2014),
drawing in pigment ink,
29,5 x 14,5 cm.

Lise Duclaux,
*l'observatoire des simples
et des fous* (octobre 2014).

Lise Duclaux,
*The Observatory of the Simple
and the Insane* (*l'observatoire des simples
et des fous*) (October 2014).



Photo © Lise Duclaux



de transformer la perception d'un petit univers, d'approcher par analogie les notions de « simple » pour l'homme et la plante qui, dite « simple », recouvre ces variétés végétales aux vertus médicinales. D'y envisager les potentialités toujours renouvelées des herbes sauvages dites « folles » et, par là même, de créer un espace de questionnement autour du rapport nature/culture lequel – déplié au travers de quelques notions porteuses comme les vertus, la résistance, les défenses, la sexualité, l'adaptabilité, la mobilité, la génétique – tente *in fine* la mise en relation des fondamentaux que sont le simple, le sauvage, le bienfaiteur, l'indomptable... qu'il s'agit, ici, d'ouvrir tant du côté de l'observateur que de sujet d'observation. Ellipse superbe et inclusive, métaphore de vie se jouant des pouvoirs du végétal et du vivant, l'artiste cherchant toujours l'approfondissement de la relation à l'autre et du lieu de l'autre ou tout simplement, voire essentiellement, peut-être, tenter de leur parler d'eux-mêmes...

Pascale Viscardy,
Historienne de l'art et critique d'art

perception of a small universe, and to reconcile, by analogy, the notions of 'simple' applied to both man and plants; although the latter are described as 'simple', they include certain varieties with medicinal properties. The idea was to consider the constantly renewed potentiality of wild or 'insane' grasses and weeds and, at the same time, establish a zone where people could examine the relationship between nature and cultivation; and this—developed through several fundamental notions, such as virtues, resistance, defences, sexuality, adaptability, mobility, genetics—ultimately attempts to reconcile the fundamental concepts of the simple, wild, beneficial, and untameable. In this case, it means addressing this issue both from the observer's perspective and that of the subject being observed. This superb and inclusive ellipse is a metaphor for life that experiments with powers of the vegetal and the living; the artist is constantly pursuing her quest to develop relationships with others and the places they inhabit, or, quite simply—fundamentally even—she is attempting to speak to them about themselves.

Pascale Viscardy,
Art Historian and Art Critic

1. *du possible sinon j'étoffe/les papillons et les boutures*, 2003.
 2. *tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires*, 2008.
 3. Emmanuel Lambion in *Vagabondages dialectiques entre vie et art*, paru à l'occasion de l'exposition de Lise Duclaux, *La récolte, trois ans dans la zone*, Cabinet d'Amateurs, n° 4, MAC's, du 21/11/2010 au 16/11/2011.

1. *du possible sinon j'étoffe/les papillons et les boutures*
 ('I must have the possible, or else I will suffocate/butterflies and cuttings'), 2003.
 2. *tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires* ('An attempt to create an inventory of the school's ordinary and extraordinary inhabitants'), 2008.
 3. Emmanuel Lambion in *Vagabondages dialectiques entre vie et art* ('Dialectic Journeys between Life and Art'), published as a complement to Lise Duclaux's exhibition, *La récolte, trois ans dans la zone* ('The harvest: three years in the zone'), Cabinet d'Amateurs, no. 4, MAC's, from 21/11/2010 to 16/11/2011.